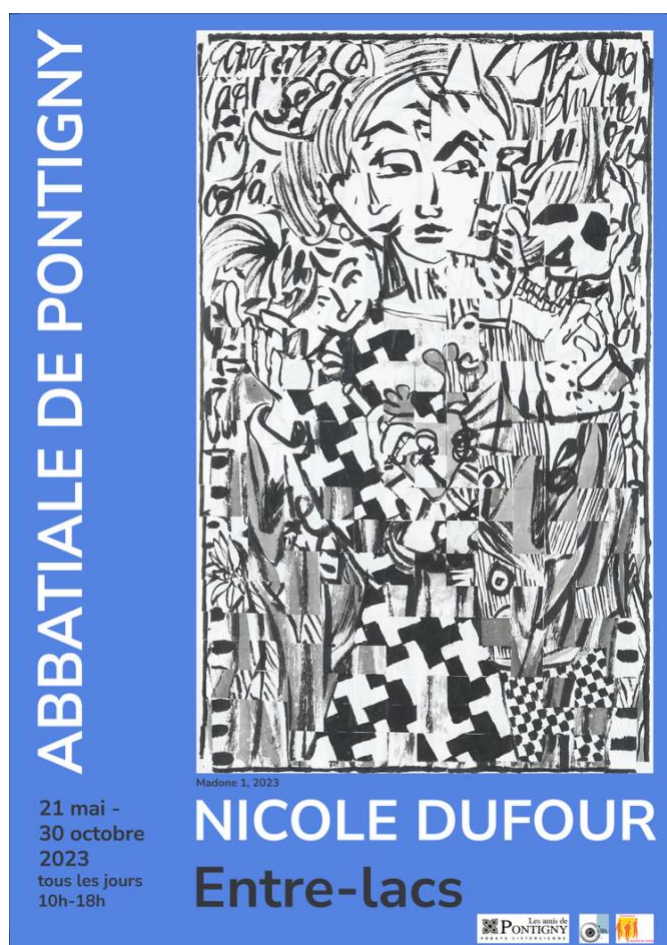


Abbatiale de Pontigny

89 230 Pontigny - 03 86 47 54 94

NICOLE DUFOUR



Entre-lacs

Exposition du 21 mai au 30 octobre 2023

Dossier de presse

En 1204, Adèle de Champagne, Reine de France et mère de Philippe Auguste, reçoit l'autorisation du pape Innocent III de se faire enterrer dans l'Abbatiale cistercienne de Pontigny.

L'année suivante, elle se fait recevoir, en personne, dans l'enceinte du monastère.

Là, au cœur même du chapitre, elle entend un sermon puis participe à une procession à travers le cloître. Elle partage ses repas avec la communauté et loge deux nuits dans l'infirmerie, en compagnie de ses suivantes.

Après son départ, l'abbé de Pontigny sera sévèrement puni par le Chapitre général pour avoir transgressé la règle formelle qui était de ne jamais introduire de femmes dans l'abbaye - fussent-elles Reine de France.

Plus de huit siècles ont passé. Dans l'Église, les relations avec les femmes ont heureusement évolué. Lorsque l'Abbé Guillaume Michel, de la Mission de France, prend la décision de faire entrer l'art contemporain au cœur de l'Abbatiale, c'est donc tout naturellement qu'il collabore avec Nicole Dufour, une artiste qui, après un long voyage de près de trente ans à travers l'Asie, avait, à l'évidence, une expérience et un regard universel sur le Monde spirituel à partager.

Pour cette exposition, il n'existait pas de plus bel écrin que l'Abbatiale de Pontigny. Ce n'est pas la reine Adèle qui aurait dit le contraire...



LES GRILLES ÉMERGENTES

Sans jouer avec les mots, on peut dire qu'après une histoire des plus agitées, l'Abbatiale de Pontigny a été *miraculeusement* protégée.

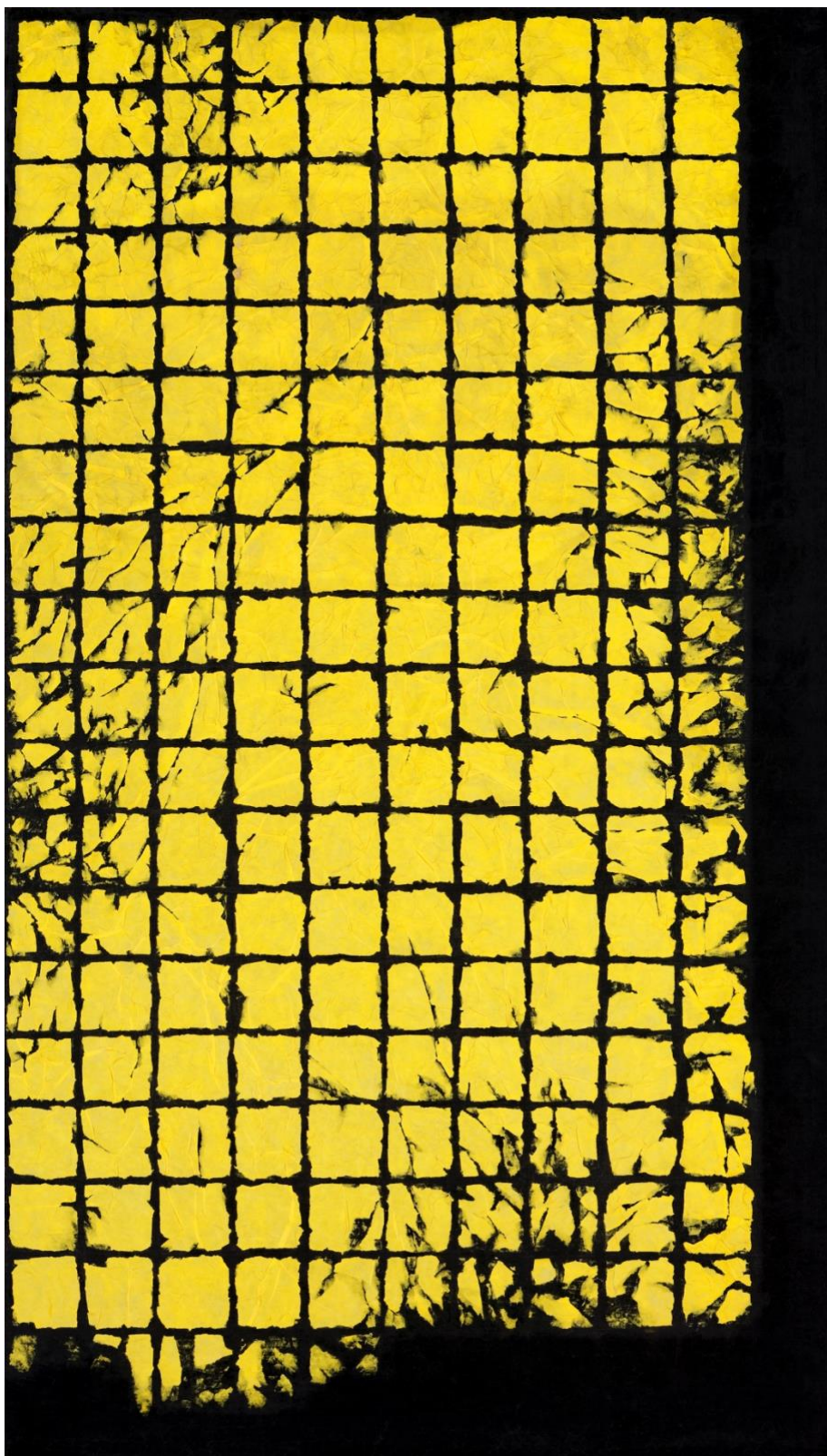
De ses hautes voûtes tombe toujours cette spiritualité intemporelle si propre au lieu alors qu'en bas, du côté des humains, les murs portent maintenant les traces du passage de l'Histoire dans une brève archéologie du graffiti, l'ancêtre du Street Art.

C'est à mi-chemin entre ces deux *métaphysiques* que Nicole Dufour a accroché ses Grilles Émergentes, des abstractions lentes qu'elle décline depuis des années et qui, ici, résonnent comme l'écho contemporain des entrelacs des vitraux de l'église.

Nous ne sommes pas ici dans une galerie d'Art traditionnelle dont le dispositif s'effacerait derrière les oeuvres mais bien dans un *lieu de vie et d'échange* où les murs ont leur histoire, où les activités de la vie quotidienne de l'Abbaye, mariages, enterrements, cérémonies, vont leur chemin entre les bancs anciens qui incitent à la halte et à la méditation.







Grille émergente jaune, 120x70cm, 2002

LES MADONES



Clin d'œil du destin, ces Madones de Nicole Dufour semblent depuis toujours avoir été conçues pour le chœur de l'Abbatiale puisque leur format correspond exactement au cadre des stalles.





LES MADONES, IMAGES TRESSÉES

par Olivier-Thomas Venard

École biblique et archéologique française de Jérusalem

Voilà plusieurs années que Nicole Dufour est devenue, dans le paysage de l'art contemporain, une énigmatique gardienne du foyer.

Car son art relève —pour une part— de la tâche domestique. Au départ, ce fut une sorte de travail manuel, presque l'occupation d'une bonne maîtresse de maison, la « femme de valeur » dont parle l'antique livre des Proverbes au chapitre 31 : « elle se met au travail avec énergie et ne laisse jamais ses bras inactifs. [...] elle travaille même la nuit à la lumière de sa lampe, ses mains s'activent à filer [...] ses doigts à tisser... » Nicole Dufour passe des heures à tordre, tendre, tresser, lisser (série photographique *Mes tresses*) et même et même à « encorpsder » (*Maîtresse*, résine, silicone et matériaux mixtes, Bex&Arts 2020).

Après le fil, les cordelettes et les cordes de ses tresses, après ses « travaux d'aiguille » — si l'on ose l'expression, vue la taille de l'objet : *Dieu est une couturière*, projet au long cours (résine polyester, revêtement chrome, 600 cm, Bex&Arts 2017), après les treillis aussi (*Jours sur toile*, 1988-2015), sinon déjà le tressage, dont témoignent les trois grandes Grilles émergentes qui sont montrées dans la nef et les originaux présentés derrière le chœur-transept, voici Nicole Dufour tisserande.

En tissant les images de ses Madones, Nicole Dufour renouvelle un geste très ancien, qui est aussi un véritable exercice spirituel. Le tissage, le tressage accompagnent la naissance du chant et l'entretien de l'espérance, depuis Pénélope, en passant par les chansons de toile... Les chagrins « en pleurant je les chante, si bien qu'en les chantant souvent je les enchante » écrivait Du Bellay (*Les Regrets*, sonnet 12). Nicole Dufour, elle, les tresse.

Avant « *Les Madones* », voilà déjà six ou sept ans, il y eut *Imperturbables* : une série née de la confrontation de l'artiste au quotidien avec l'image protectrice de Mahalakshmi qu'avait affichée son propriétaire dans sa maison à Pondichéry, en Inde. À celle de la déesse indienne aux quatre

bras, symbole de bonheur et de vie vertueuse, Nicole Dufour mêlait dans cette série sa propre image, comme pour mitiger les malheurs du jour, ou simplement relativiser les difficultés en les associant à une image de bonheur et de paix. Car « la famille, c'est beaucoup de joies, mais aussi des psychodrames, des pleurs et des non-dits, c'est bien fatigant ! » C'était une première tentative pour faire sortir la bonté d'un naïf hiératisme de chromo, et se l'associer, au plus près de la vie concrète.

La permanence des initiales « N. D. » dans des compositions où Nicole Dufour explorait soi-même comme une autre, et « le retour dans sa campagne », en Occident, par transitivité, l'a conduite à ... « Notre Dame » — C'est un enchaînement assez accidentel, un peu à la marre-à-bout-de-ficelle- de cheval, certes, mais c'est aussi comme cela que la grâce, parfois, advient : comme un accident, à la substance de l'âme (Thomas d'Aquin, Somme de théologie, 1a 2æ, question 110, article 2) !

De la déesse indienne, donc, à la simple femme — mais Immaculée Conception et Mère de Dieu— qu'est la Vierge Marie, mère de Jésus : Nicole Dufour s'est mise à tresser les perturbations du quotidien avec l'image de Notre Dame :

Elle prend « N-D en trame, et les 'perturbateurs' comme chaîne. Je les tresse (exercice formidable dont je ressors avec la vue un peu troublée puisqu'il faut voir en même temps deux images, les mettre en tension, conflit, dialogue et choisir qui gagne. Ça nous donne une N-D toujours imperturbable car elle demeure au fil de ma production, mais enrichie, complexifiée par ces 'intrus' (qui n'en sont pas). »

Les Madones de Nicole Dufour sont aussi des images qui se lisent et qui s'entendent. En tressant ses images, Nicole Dufour en fait, étymologiquement, des textes. Car c'est de tisser, texere, que le latin a produit le terme textus. Fractionnées de facto en sections plus ou moins carrées, du fait de l'entrecroisement de la chaîne et de la trame, en noir et blanc, en multipliant l'image par l'image, les Madones tressées de Nicole Dufour nous donnent à voir des inchoations d'idéogrammes en pictogrammes, du visible en route vers du lisible. Fractionnée, multipliée, démultipliée, en noir et blanc, l'image est de nouveau en route vers le texte (comme le préfigurait déjà la série écritures en 1997).

Toujours semblable et chaque fois différente, sous les voûtes de l'église, chaque Madone fait entendre un rythme, thème et variation, les séquences en écho d'une fugue, une véritable musique. Et cela nous rappelle qu'il y a plusieurs paroles dans le Verbe de Dieu : du son et du silence, de l'audible et du visible, une voix qui se voit (livre de l'Exode 20,15).

Dans l'Évangile, Marie elle-même, alors qu'elle sait bien qui est son Fils, depuis que l'Ange Gabriel le lui a dit, se tresse aux limites et aux ignorances des humains : elle accepte de se retrouver mêlée, comme tressée à ceux qui prennent Jésus pour un dingue (Évangile selon Marc 3,21.31-33).

« L'(un des) intérêt(s) de cet exercice, c'est quand même de transfigurer (métaboliser, transformer...) la parfois triste réalité », en particulier nos difficultés à aider des personnes en souffrance. « Alors je figure ces cris de désespoir et d'impuissance ». « Ce qui est dit n'est pas important. Mais il fallait le dire, ce qui est dit n'est plus à dire. » « Je m'applique maintenant à métaboliser tout cela en faisant grandir la famille de mes madones, quelle chance on a de pouvoir opérer la transfiguration ! »

Dans l'Évangile, Jésus lui-même dit que ceux qui s'efforcent de faire sa volonté lui deviennent des frères et sœurs et des mères (Évangile selon Marc, 3,34). En étant « ND » et en la devenant, dans ses images tissées d'inquiétudes et d'espérance, puisse Nicole Dufour apporter à ceux qui les regardent, un peu de l'amour —et de l'humour— de la Mère de toute consolation.

Olivier-Thomas Venard O.P. Jérusalem mars 2023

*Les œuvres citées sont visibles sur le site <http://www.nicoledufour.net>
<https://www.instagram.com/nicoledufour57/>*

^[1]_{SEP} Les passages entre guillemets sans mention d'auteur sont extraits de correspondance avec l'artiste



Alter 2022, Photo © Anne Nguyen Dao

NICOLE DUFOUR

Nicole Dufour est née à Genève en 1957.

Après une formation de graphiste aux Arts décoratifs (1973-1976), elle étudie le chinois à l'Université de Genève et commence un périple de près de 30 ans qui va l'amener en Chine, à Hong Kong, puis Taiwan et Kyoto.

En 2006, elle installe son atelier en Bourgogne et continue simultanément d'effectuer plusieurs résidences d'artiste au Bénin, à Taiwan et à Pondichéry.

Déconstruire, reconstruire, réparer.

Depuis toujours, c'est le fondement de son travail. Un travail de déconstruction reconstruction qui, autour de la re-interprétation de la *french-theory* de Derrida, Foucault et Deleuze, participe aujourd'hui à la très chaude querelle du *woke* et de la *cancel culture*.

EXPOSITIONS

2022 Entrelacs, Galerie LeL'Oeil, Tanlay

Mes tresses et ses robes, Musée Larcena, Saint-Aubin Chateauneuf.

2021 Illustrations pour Jubilation, recueils de poèmes de Philippe Bonzon, éd. Tituli Motifs (expo de groupe), galerie Déjà vu, Yverdon, CH.

2020 Bex&Arts, Suisse, triennale de sculpture en plein air

2019 Rythm art gallery, expo de groupe, Taipei

2018 Centre culturel du Manoir, Cologny Installation de Dieu est une couturière sur le rond-point, Installation au château de Vullierens, VD. Villa Datris Tissage, Tressage, L'Isle sur la Sorgue

2017 Bex&Arts, Suisse, triennale de sculpture en plein air

2016 Galerie Kalinka, Pondichéry, Inde, Learning the ropes

2014 Galerie Andata Ritorno, Entrelacs

2013 MOCA Museum of Contemporary Art, Taipei, Encorpsdages
CCHE architectes, Lausanne, avec Artbongard

2012 Galerie Collection, Paris : À vos mailles !, Rouge (expos de groupe) Résidence à Cotonou (Bénin), FITHEB (festival international de théâtre) Publication de Journal d'une Narciste, éd. Alain Beaullet Artbongard, Verbier, Suisse

2011 Alliance Française, Delhi 2010 Galerie Coromandel, Pondichéry, Inde

2008 Galerie Joyce, Paris

2006 After all, scénographie spectacle de danse. Chorégraphe Mié Coquempot. Centres franco-japonais, Paris / Tokyo Chancery Lane gallery, Hong-Kong

2005 Galerie Loft, Barcelone

2004 Galerie Loft (expo de groupe), Barcelone

2003 Kyoto Art Center, Hong Gah Museum, Taipei 2001 Cherng Piin Gallery, Taipei

1999 Galerie Patrick Cramer, Genève

1996 Galerie Wan Fung, Pékin, Galerie Flak, Paris 1995 Galerie Patrick Cramer, Genève

1992 Ambassade de Suisse à Pékin

1990 Galerie C. Horstmann & G. Godfrey, Hong-Kong 1990 Galerie Patrick Cramer, Genève

1989 Galerie Decor (Uedo Culture Projects), Tokyo 1988 Galerie Patrick Cramer, Genève

1986 Le Cadre Gallery, Arts Centre, Hong-Kong 1985 Raffles Club, Arts Centre, Hong-Kong

1984 Alvin Gallery, Landmark, Hong-Kong

www.nicoledufour.net

nicoledufour57@gmail.com

<https://www.facebook.com/nicole.dufour.96/>

<https://www.instagram.com/nicoledufour57/>

tel : 0671623597

Dans le cadre de cette exposition N.D. est représentée par la Galerie LeL'Oeil :
0616437260

Remerciements à Olivier-Thomas Venard, à Anne Nguyen-Dao, aux Amis de Pontigny et à Jean-Yves Pilet pour leur soutien, leurs textes et leurs photographies.

Et bien sûr à l'abbé Guillaume Michel sans qui ce projet n'aurait jamais vu le jour.